

MÈRE SOS, UNE ÉCOUTE AU QUOTIDIEN

On les appelle "mère SOS". Sylviane préfère "éducatrice familiale", moins lourd à porter. Bien sûr il y a un investissement affectif, mais elle refuse toute ambiguïté entre la mère biologique et elle, présente pour pallier l'absence de parents en grande difficulté.

"Un jour Tiphaine m'a dit: 'J'ai une maman, mais est-ce que je peux t'appeler maman?'. Je n'y tiens pas mais j'ai dit oui. Ça n'a duré qu'une semaine. Les enfants sont très intelligents, ils savent au fond d'eux-mêmes, même s'ils sont défailants".

Sylviane n'est pas un substitut de maman. Une mère, on peut l'idolâtrer, mais on ne la



► Il n'y a pas de liens de sang, mais un amour immense entre Sylviane Manaranche et "ses" quatre enfants. / PHOTO ÉRIC CAMOIN

« Cette fonction, c'est une leçon de vie. Je n'avais pas d'enfants, j'ai tout appris d'eux »

fabrique pas. Elle a la charge de 4 enfants. Tiphaine, 18 ans, vit avec elle depuis 15 ans. Elle a fait le choix de la suivre à Digne, laissant sa fratrie derrière elle. Les deux garçons de 14 et 16 ans ont perdu leur maman biologique. Marie-Laure, 6 ans, en avait tout juste 3 à son arrivée. Sylviane évoque une "mission" dans laquelle elle ne se serait peut-être pas lancée si elle avait eu ses propres enfants. "Je ne sais pas si j'arriverais à concilier les deux sur le plan affectif. Il y a une grande complicité avec les en-

fants que j'éleve. Je suis très disponible, même pendant mes vacances. Mon portable n'est jamais coupé". Son objectif, créer une fratrie sociale, semble atteint. "Même si à l'extérieur les grands disent 'c'est mon éduc', sourit-elle. Quand on lui dit "c'est super ce que vous faites", elle répond "c'est super que les enfants nous acceptent". "Ils savent que je les accompagnerai au-delà de ma mission au village. Ils disent 'Tu n'es pas notre maman, mais tu fais les mêmes choses qu'elle'. S'ils ont besoin de câlins, je suis

là, c'est indispensable pour eux. Et pour moi". La fête des Mères? Il y a toujours une petite attention. Teintée parfois d'une certaine gêne. Une année, Tiphaine lui a remis son cadeau 15 jours après... Elle a tout conservé, dessins, colliers. Et les poèmes, sur lesquels "maman" est remplacé par "Sylviane". Maman exceptionnelle? "Non. J'essaie de le faire le mieux possible. Cette fonction, c'est un peu une leçon de vie. Je n'avais pas d'enfants, j'ai tout appris d'eux". ■

Marie-France Bayetti